



EN PRATIQUE

➔ Santé

Intervenir à l'agnelage pour sauver des agneaux

Col non dilaté et agneau(x) mal placé(s) sont les deux principales causes d'agnelages difficiles. Voici résumés quelques conseils pour savoir quand et comment intervenir !

Toute la difficulté est de savoir s'il faut ou non intervenir. En effet, trop tard, l'agneau peut mourir ou manquer d'oxygène (avec ses conséquences : difficultés respiratoires, refus de téter, manque de vigueur...). Trop tôt, le col peut être mal dilaté (risque de déchirure et d'hémorragie). Il faut savoir que toute intervention sur une brebis (et encore plus sur une agnelle) pendant le travail gêne le processus d'adoption et peut rendre ce dernier compliqué voire impossible.

Quand faut-il intervenir ?

- Perte des eaux depuis plus de 45 minutes chez une brebis, 1 heure chez une agnelle.
- La brebis a des efforts mais aucune membrane n'est visible.
- Onglons visibles mais pas d'effort expulsif ou bien des efforts depuis plus d'1/4 d'heure sans avancée de l'agneau.
- Museau visible mais pas d'onglons ou museau et onglons visibles mais en travers.
- Premier agneau né depuis plus d'une heure et/ou efforts pour le 2^e depuis plus d'un 1/4 d'heure.
- Pertes malodorantes ou foncées : l'agnelage est souvent plus compliqué lorsque l'agneau est mort.

Une fois la décision prise : il faut se laver les mains, mettre des gants s'il y a eu des avortements ou si les pertes sont douteuses. Toujours faire preuve de douceur et de patience. Tant que le cordon est intact si la mère souffre, l'agneau souffre aussi. On ne gagne rien à vouloir aller trop vite.



En présentation normale, les pattes avant et le museau arrivent en première position.

Quelques trucs pour faciliter la mise bas

- Ne pas hésiter à user du lubrifiant (surtout si l'agneau est mort)
- Profiter des contractions : tirer sur l'agneau quand la brebis pousse.
- Toutes ces manœuvres peuvent être facilitées par le couchage de la brebis sur son flanc gauche.
- Si vous avez de grosses mains, soulever les postérieurs (et poser la brebis sur une barrière ou une botte de paille) permet de faire redescendre l'agneau dans la matrice et rend la fouille plus aisée.
- Quel que soit le nombre d'agneaux nés, il est souvent judicieux de vérifier qu'il n'en reste plus en fouillant l'utérus et en palpant l'abdomen simultanément.

Col non dilaté : les solutions

La première consiste à tenter la dilatation manuelle. Placer les doigts dans l'orifice et les écarter doucement. Relâcher la tension et recommencer. Cela peut durer une dizaine de minutes avant que le col ne soit complètement ouvert. Ne pas vouloir aller trop vite : quand le col « lâche » c'est qu'il s'est déchiré.

Si le col ne se dilate pas, s'il est dur ou s'il se dilate mal et que l'on sent une paroi derrière (torsion), la césarienne est conseillée (un col non dilatable est presque toujours déchiré) : faites alors appel à votre vétérinaire.

Si le col est déchiré, réformer la brebis car le problème se posera de nouveau lors de la prochaine mise bas.

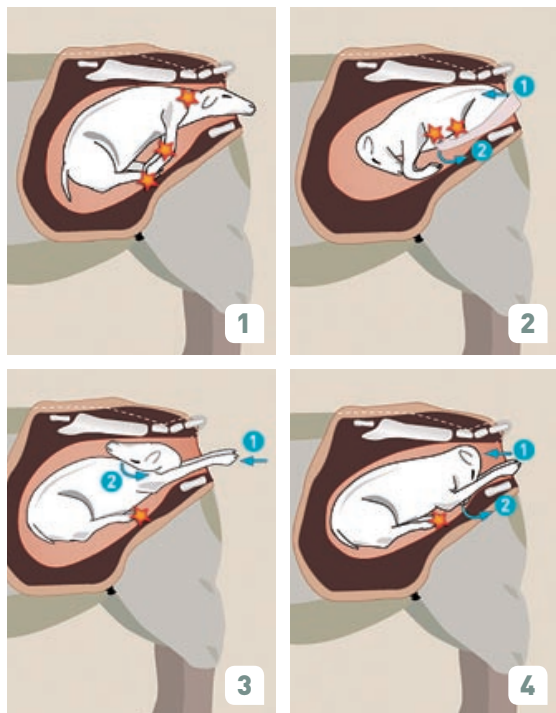
Le CIIRPO

CENTRE INTERRÉGIONAL D'INFORMATION ET DE RECHERCHE EN PRODUCTION OVINE

INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

Perfectionnement 1 SM 2

Intervenir à l'agnelage / sauver agneaux



Agneau(x) mal placé(s) : les cas les plus fréquents

• Les pattes avant sont repliées le long du corps (dessin 1)

Il faut alors ramener une patte. On peut placer un lacet derrière le coude si la patte est trop loin : en tirant sur le lacet la patte plie, l'onglon devient accessible. L'agneau peut être sorti avec une patte et la tête s'il n'est pas trop gros. Protéger alors la pointe de l'épaule avec une main pour éviter les perforations, des lacets placés sur la patte et derrière les oreilles permettent alors de tirer l'agneau.

• Siège (dessin 2)

C'est une urgence car le cordon est comprimé et l'agneau ne peut plus respirer. Chercher les pattes et les ramener vers l'arrière en prenant soin de bien couvrir les onglons avec la main, car même mous des onglons peuvent déchirer la matrice. Si besoin appuyer sur les fesses de l'agneau pour le repousser à l'intérieur. Un lacet peut être mis sur le grasset pour aider à tirer la patte. Ensuite profiter des contractions pour tirer l'agneau en inclinant la traction dès que la queue est visible.

• La tête est basculée en arrière ou sur le côté (dessin 3)

Il faut alors attacher les pattes avec des liens ou de la ficelle et les repousser. Puis faire tourner la tête sur le côté en maintenant l'agneau par les orbites ou par le menton (la mandibule peut également faire office si la tête n'est pas loin – risque de fracture en cas de forte tension). Passer une ficelle ou un lasso derrière les oreilles et tirer doucement sur la ficelle tout en faisant pivoter la tête avec la main.

• Le front se présente en premier (dessin 4)

Le museau est alors bloqué en avant du bassin. Pousser doucement le front en arrière avec la paume de la main puis avec les doigts relever le menton.

• Jumeaux « emmêlés »

Il faut alors essayer de sortir une patte et de la suivre pour trouver l'épaule puis la tête qui va avec. Repousser tout le reste qui appartient donc à un autre agneau. Ensuite corriger la position comme si l'agneau était seul. Poser des lacets peut éviter de « perdre » la patte ou la tête.



Si la tête est mal placée, bloquer la cordelette derrière les oreilles et dans la gueule de l'agneau.



Pour tirer plus facilement sur les pattes, faire une boucle avec une cordelette, la remonter au-dessus des ergots puis tirer doucement.

Fiche réalisée par Delphine Daniel, vétérinaire formatrice.

Pour en savoir plus
www.reconquete-ovine.fr

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Laurence Sagot et Eric Pottier : CIIRPO / Institut de l'Élevage
Tél. : 05 55 00 63 72 ou laurence.sagot@inst-elevage.asso.fr
- Site de l'Institut de l'Élevage - Espace thématique « Ovins et Bovins allaitants »
www.inst-elevage.asso.fr

10/2010. Document réalisé avec le soutien financier de :

